

# Hausse du taux directeur d'un quart de point: «L'impact peut être considérable»

Des observateurs sont d'avis que les consommateurs inquiets de la flambée des taux d'intérêt devront revoir leurs finances personnelles s'ils souhaitent traverser cette tempête.



Justin Dupuis

justin.dupuis@acadienouvelle.com

La Banque du Canada a encore une fois relevé mercredi son taux directeur d'un quart de point de pourcentage, le portant à 4,75%. Il s'agit du taux le plus élevé depuis avril 2001.

La dernière augmentation remonte à janvier. Il s'agissait alors de la huitième hausse consécutive du taux directeur de la banque centrale.

Pierre-Marcel Desjardins, professeur à l'Université de Moncton, explique que la dernière augmentation des taux d'intérêt vise à freiner la consommation au pays et, du même souffle, faire baisser l'inflation.

Même si les augmentations précédentes avaient eu un impact, la Banque du Canada semble vouloir s'assurer que l'inflation atteindra la cible de 2% qu'elle s'est fixée.

«Le taux d'inflation à l'échelle canadienne est rendu à 4,4% et 4,3% au Nouveau-Brunswick, mais ce n'est pas assez. L'année dernière, la Banque du Canada a été très critiquée d'avoir été trop lente à réagir, donc, dans le doute, j'ai l'impression qu'ils sont maintenant plus agressifs, analyse l'économiste. Le ralentissement observé au cours des derniers mois commençait à s'essouffler. La crainte était qu'on voyait la ligne d'arrivée et qu'on n'allait pas s'y rendre. On donne donc un autre coup pour l'atteindre.»

## DIFFICILE POUR LES FINANCES PERSONNELLES

D'après Éric Haché, vice-président régional Kent-Westmorland chez UNI, les personnes détenant une hypothèque commencent à ressentir l'impact des augmentations sur leurs finances personnelles.

«Évidemment, ceux qui vont ressentir les impacts directs ce sont surtout les détenteurs d'hypothèques à taux variable ou ceux qui utilisent des marges de crédits, qui sont normalement des produits à taux variable», explique-t-il.

Pour les détenteurs d'une hypothèque, «l'impact peut être considérable», dit M. Haché.

«Ça dépend évidemment de la taille de l'hypothèque, mais ça peut représenter une différence de plusieurs milliers de dollars par année en remboursements de



Pierre-Marcel Desjardins, professeur à l'Université de Moncton, explique que la dernière augmentation des taux d'intérêt vise à freiner la consommation au pays et faire baisser l'inflation. - Archives

puis que les taux se sont mis à augmenter», illustre-t-il.

D'après Ratehub.ca, un propriétaire avec une mise de fonds de 10% sur une maison de 716 083\$ avec un taux variable de 5,5% sur cinq ans amorti sur 25 ans a un versement hypothécaire mensuel de 4075\$. En raison de la dernière augmentation de taux de base de mercredi, le taux hypothécaire passera à 5,80% et son paiement mensuel sera de 4173\$, soit une augmentation de 1176\$ sur un an.

David Michaud, directeur de la succursale de la Banque Nationale sur la rue Main, à Moncton, dit lui aussi remarquer que plus de clients s'interrogent sur leurs finances personnelles et s'ils doivent réduire leur consommation.

«C'est clair que depuis que le taux directeur augmente, les clients se posent des questions à savoir s'il y aura un impact sur leurs finances personnelles, dit M. Michaud. On ne voit pas des clients stressés accourir pour nous remettre leurs clés, même s'il y a des inquiétudes. On est là pour les rassurer, parfois on restructure leur dette, mais ce n'est pas toujours nécessaire.»

Le plus souvent, réviser son budget et s'assurer qu'on ne vit pas au-dessus de ses moyens suffit, dit David Michaud.

Éric Haché partage son avis. Avec des taux d'intérêt aussi élevés, les consommateurs doivent se responsabiliser.

«Pour plusieurs, il est grand de revoir son budget et penser à la façon dont on consomme. Pour bon nombre de gens, il faudra être responsable et prendre des décisions un peu plus difficiles, note-t-il. Il est important de se faire un budget, se consti-

tuer un fonds d'urgence et vivre selon nos moyens. On conseille toujours aux gens inquiets de faire un rendez-vous avec un conseiller financier afin qu'il puisse les aider à prendre les meilleures décisions.»

La Banque Nationale surveille aussi les clients dont l'hypothèque à taux fixe arrive à échéance.

«Nous sommes proactifs et on les appelle quelques mois à l'avance afin qu'ils comprennent qu'il va y avoir un impact sur leurs versements de taux hypothécaires», raconte M. Michaud.

D'après Olympia Baldrich, vice-présidente des produits de détail à la Banque TD, les emprunteurs dont le taux hypothécaire est sur le point d'être renouvelé devraient envisager une retenue de taux, qui verrouille un taux hypothécaire pendant un certain temps.

## VERS D'AUTRES AUGMENTATIONS?

Pierre-Marcel Desjardins doute que les taux d'intérêt augmentent à nouveau de sitôt.

«Je ne suis pas convaincu qu'on aura d'autres augmentations à court terme, à moins que les indicateurs de l'inflation ne diminuent pas», analyse-t-il.

Parmi les facteurs qui pourraient faire augmenter les pressions inflationnistes, il note le prix des aliments.

«Si pour différentes raisons les récoltes de l'année sont mauvaises, cela pourrait mener à des augmentations du prix des aliments et faire grimper l'inflation», analyse M. Desjardins. ■

\*Avec des extraits de La Presse Canadienne